

# Hommage à Franz Stock

L'image de Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, assistant à un service religieux à Reims le 8 juillet 1962, met en exergue la foi de ces deux catholiques du 19<sup>e</sup> siècle. Vingt ans plus tôt, un prêtre allemand, dont le procès en béatification a été ouvert le 14 septembre 2009 par l'archevêque de Paderborn, avait montré les voies de la réconciliation. C'est à lui, Franz Stock (1904-1948), aumônier des prisons de Fresnes, de la Santé et du Cherche Midi pendant l'Occupation, que le musée du Sauerland à Arnsberg (Westphalie) a consacré récemment une émouvante exposition.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Franz Stock rejoint d'anciens combattants dans des mouvements de jeunesse pour militer en faveur de la paix. Il découvre ainsi la France dans les années 20 et poursuit ses études à l'Institut catholique de Paris. Il devient recteur de la paroisse allemande de Paris en 1934, deux ans après avoir été ordonné prêtre. Après une brève absence en 1939, il revient à Paris en qualité d'aumônier pour accompagner le millier de condamnés à mort au Mont Valérien (lieu d'exécution des prisonniers de la *Gestapo*) dans leurs derniers instants et les prisonniers voués à la déportation. Une salle est aujourd'hui dédiée à « l'aumônier de l'Enfer », où sont encore exposées les vulgaires caisses de bois ayant servi de cercueils aux condamnés. L'esplanade devant le mémorial de la France combattante au Mont Valérien a été baptisée « Place de l'abbé Stock » en 1990 en reconnaissance de son action, poursuivie après la Libération dans le cadre d'une initiative conçue par les autorités civiles, militaires et religieuses françaises avec l'intention de former les cadres de la nouvelle Allemagne. Ce sera le célèbre « Séminaire des barbelés », ouvert à Orléans, puis transféré au Coudray, près de Chartres en 1945, qui accueillera 949 prisonniers allemands jusqu'en 1947, sous la direction de Franz Stock, à propos duquel le Nonce apostolique, Angelo Roncalli (le futur pape Jean XXIII) disait que « *Franz Stock n'est pas un nom, c'est un programme* ».

Le superbe catalogue, édité à l'occasion de cette exposition, constitue un véritable manuel

d'Histoire franco-allemande, réunissant les grandes dates des relations bilatérales depuis Charlemagne jusqu'à aujourd'hui, y compris les années 1871-1918 au cours desquelles les « ennemis héréditaires » se sont opposés. Ces rappels historiques permettent de mieux comprendre l'engagement de Franz Stock entre les deux guerres, dans le cadre des *Quickborn*, ces mouvements de jeunesse nés dans plusieurs villes d'Allemagne en 1909 sous l'impulsion de trois prêtres : Bernhard Strehler (1872-1945), voué surtout à la réconciliation germano-polonaise ; Klemens Neumann (1873-1928), engagé au lycée franco-allemand d'Anvers, avant de participer au congrès de la paix à Bierville en 1926 (avec Franz Stock d'ailleurs) ; et Hermann Hoffmann (1878-1972), chargé en 1923 de coordonner les efforts de paix dans les pays catholiques. Décédé le 24 février 1948 à l'hôpital Cochin, Franz Stock est inhumé dans la plus grande simplicité à Paris, avant que sa dépouille mortelle ne soit exhumée le 13 juin 1963 pour une inhumation à Chartres, la veille de la ratification du Traité de l'Elysée par l'Assemblée nationale. Plus qu'un symbole.

Gérard Foussier

## Seelsorger der Hölle

Im Rahmen des laufenden vatikanischen Seligsprechungsverfahrens hat das Sauerland-Museum im westfälischen Arnsberg eine Ausstellung über Franz Stock eröffnet und einen umfangreichen Katalog herausgegeben, die deutlich zeigen, wie der „Seelsorger der Hölle“, der während der deutschen Besatzung französischen Gestapo-Gefangenen vor ihrer Hinrichtung am Mont Valérien zur Seite stand, den Weg für die deutsch-französische Aussöhnung öffnete. Red.

